

OUTIL DE CONVERSATION CENTRÉ SUR L'ENFANT

Soutien aux consultations
médicales pour enfants concernant
les mutilations génitales féminines



GAMS Belgique a publié cet outil dans le cadre d'Opération Alerte, un programme de soutien développé par l'UZ Gent, l'UGent-ICRH et GAMS Belgique à l'intention des prestataires de soins et du personnel de soutien dans les hôpitaux belges. Opération Alerte vise à renforcer les compétences de base qui permettent d'identifier plus rapidement les signes de violences, d'offrir des soins adaptés aux victimes et de les orienter vers des soins spécialisés si nécessaire. Ce programme est soutenu par le Service Public Fédéral Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement.

www.operationalerte.be

OPERATIE ALERT
OPERATION ALERTE



Opération Alerte comprend notamment des formations en ligne et des outils pratiques. Consultez le site web et lancez-vous.

Remerciements : cet outil a été développé en collaboration avec les membres du réseau SC-MGF (Stratégies concertées de lutte contre les mutilations génitales féminines), l'équipe du CeMAViE (Centre Médical d'Aide aux Victimes de l'Excision du CHU Saint-Pierre à Bruxelles) UGent-ICRH et a été relu par plusieurs profils professionnels travaillant avec des enfants.

www.strategiesconcertees-mgf.be

Illustration : Gayelle
www.gayelleillu.com

Remarque : Opération Alerte utilise l'écriture inclusive dans ses outils et sa communication.

L'outil est disponible en néerlandais et en français.

Lorsque vous faites référence à cet outil, veuillez toujours utiliser la mention suivante : GAMS Belgique asbl (2025) Outil de conversation centré sur l'enfant. Aide aux consultations médicales pour enfants concernant les mutilations génitales féminines. Opération Alerte - UZ Gent, UGent & SPF Santé publique.

STRATÉGIES
CONCERTÉES
MGF



(.)
cemavie

320
rue haute
hoogstraat



CHU Saint-Pierre
UMC Sint-Pieter

Mode d'emploi

Public cible

Cet outil s'adresse en premier lieu aux professionnel·les de la santé (médecins, sages-femmes, infirmier·ères, travailleur·euses sociaux·les, etc.) qui travaillent dans des hôpitaux belges et qui ont déjà suivi une formation sur les mutilations génitales féminines (MGF).

Plus précisément, l'outil a été conçu pour aider les professionnel·les qui effectuent un examen génital externe chez des enfants ayant subi des MGF ou risquant d'en subir, ou pour les y préparer. Ce type d'examen a généralement lieu dans le cadre d'une demande de protection internationale et dans le cadre du suivi régulier après la reconnaissance du statut de réfugiée. En outre, cet outil peut également être utilisé lors d'un examen médical général. Il contient des fiches complémentaires qui ne concernent pas uniquement la problématique des MGF.

Avant de commencer à utiliser cet outil, assurez-vous d'avoir suivi le module d'apprentissage en ligne « 1.6 Mutilations génitales féminines » du programme Opération Alerte :

<https://operationalerte.be/e-learning/violences/>

Objectifs

Les objectifs de cet outil sont les suivants :

- ✓ Fournir aux enfants (jusqu'à 11 ans) des informations claires et compréhensibles sur ce qu'implique un examen médical (général ou gynécologique), adaptées à leur âge et à leur maturité.
- ✓ Rassurer l'enfant et lui offrir un cadre sécurisant pour la consultation.
- ✓ Impliquer le(s) parent(s) ou les prestataires de soins de première ligne dans le processus.
- ✓ Accompagner et soutenir les professionnel·les lors des consultations médicales sur les MGF avec les enfants.

Contenu

L'outil se compose de deux parties :

- **La première partie comprend 20 cartes illustrées et numérotées pour les enfants, classées en trois catégories et trois couleurs différentes, qui sont détaillées à la page suivante.**
- **La deuxième partie comprend un manuel d'utilisation : « Outil de conversation centré sur l'enfant. Aide aux consultations médicales pour enfants concernant les mutilations génitales féminines ».**

Il comprend, outre ce mode d'emploi, trois chapitres correspondant aux trois catégories de cartes : cartes 'consultation' pour les 0 à 5 ans, cartes 'consultation' pour les 6 à 11 ans et cartes complémentaires. Des conseils sur la manière de communiquer (avec des phrases types que vous pouvez utiliser pendant la consultation) sont donnés pour chaque carte.

Liste des cartes

- **Cartes 'Consultation' pour les 0 à 5 ans (JAUNE)** : à l'aide d'illustrations, ces fiches expliquent les différentes étapes d'une consultation médicale à une enfant de 0 à 5 ans concernée par les MGF (en étant à risque ou en ayant déjà subi une MGF).

1. Accueil 0-5 ans
2. Examen général 0-2 ans
3. Examen général 2-5 ans
4. Examen des organes génitaux externes 0-5 ans
5. Échange et suivi 0-5 ans
6. Au revoir

- **Cartes 'Consultation' pour les 6 à 11 ans (ORANGE)** : à l'aide d'illustrations, ces fiches expliquent les différentes étapes d'une consultation médicale à une enfant de 6 à 11 ans concernée par les MGF.

7. Accueil 6-11 ans
8. Examen des organes génitaux externes 6-11 ans
9. Échange et suivi 6-11 ans
10. Au revoir

- **Cartes complémentaires (ROUGE)** : à l'aide d'illustrations, ces fiches fournissent des informations complémentaires sur la raison ou le contexte de la consultation. Certaines fiches traitent d'autres sujets qui peuvent être abordés lors de la consultation, en fonction des questions posées par l'enfant (les règles, l'anatomie de la vulve, le consentement, etc.).

11. Arrivée en Belgique
12. Suivi régulier
13. Voyage et prévention
14. Symptômes
15. Carte du monde
16. La vulve
17. Les mutilations génitales féminines
18. Les règles
19. Le consentement
20. Prévention des violences sexuelles

Comment utiliser les cartes ?

Idéalement, vous expliquez les étapes de la consultation en montrant les cartes illustrées 'Consultation' à l'enfant dans l'ordre numérique, à l'exception des fiches 3 et 4 (examen général). Ces dernières peuvent être utilisées séparément, indépendamment des autres fiches.

Le format 'cartes' permet à l'enfant de jouer avec les cartes et de s'approprier l'outil. Pour passer en revue de manière ludique le déroulement du rendez-vous, vous pouvez par exemple demander à l'enfant de classer les cartes illustrées dans le bon ordre.

Cartes Consultations 0-5 ans

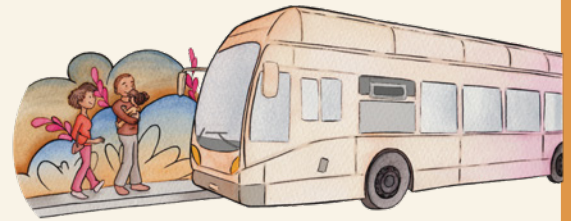


① Accueil 0-5 ans

1. Présentez-vous et engagez la conversation avec l'enfant et le(s) parent(s) / la personne qui accompagne l'enfant. Adressez-vous également directement à l'enfant.

« Ça a été pour arriver jusqu'ici ? »

« Comment s'est passé le trajet ? »



2. Assurez-vous que des jeux ou des livres de coloriage sont disponibles et choisissez un jeu avec l'enfant.
3. Cadre :
 - ✓ Parlez aux parents/à la personne qui accompagne l'enfant si celui-ci ne peut pas encore vous comprendre.
 - ✓ Ou adressez-vous à l'enfant si possible pour la préparer à l'examen.

« Est-ce que tu sais ce qu'on va faire ici aujourd'hui ensemble ? »
 - ✓ Reprenez les mots utilisés par le(s) parent(s) ou l'enfant, appuyez-vous sur ce que l'enfant sait déjà.
 - ✓ Demandez aux parents/à la personne qui accompagne l'enfant d'ajouter quelque chose, si nécessaire.
4. Expliquez les étapes de la consultation.
5. Faites découvrir la salle de consultation et donnez quelques explications.
6. Laissez la place aux commentaires/questions.

② Examen général 0-2 ans

CARTES COMPLÉMENTAIRES : 19 et 20



1. Rappeler le cadre médical de la consultation.

« Nous allons regarder ton corps pour voir si tu es en bonne santé. »

2. Expliquez à l'avance les différentes étapes de l'examen (cœur, poumons, poids, taille, etc.).
3. Évitez de demander à l'enfant de se déshabiller complètement si cela n'est pas nécessaire.
4. À chaque geste, expliquez ce que vous faites et pourquoi vous le faites.

③ Examen général 2-5 ans

CARTES COMPLÉMENTAIRES : 19 et 20

1. Rappeler le cadre médical de la consultation.

« Nous allons examiner ton corps pour voir si tu es en bonne santé »

2. Expliquez à l'avance les différentes étapes de l'examen (cœur, poumons, poids, taille, etc.).
3. Évitez de demander à l'enfant de se déshabiller complètement si cela n'est pas nécessaire.
4. À chaque geste, expliquez ce que vous faites et pourquoi vous le faites.



④ Examen des organes génitaux externes 0-5 ans

CARTES COMPLÉMENTAIRES : 17, 19 et 20

OUTILS : poupée genrée, illustrations adaptées aux enfants des organes génitaux externes



1. Cadre :

« Ici, tu es chez le/la docteur-e. C'est un endroit où l'on s'assure que tu es en bonne santé. Pour cela, on va regarder ton corps ensemble. »

2. Montre les organes génitaux qui sont examinés (sur la poupée, l'illustration).

« Comment appelles-tu cet endroit ? »

« Nous allons examiner cet endroit [nom donné par l'enfant] pour voir si tout va bien. Est-ce que tu acceptes d'enlever ton pantalon/ta jupe et ta culotte ? Tu peux garder tes autres vêtements. »

« Si tu veux, tu peux rester assis sur les genoux de (parent/personne qui accompagne l'enfant) pendant que je regarde. »

3. Expliquez les différentes options possibles : en position grenouille (couchée sur le dos, les jambes repliées) sur les genoux d'un parent/de la personne qui accompagne l'enfant ou sur la table d'examen.

4. Expliquez que l'examen est visuel et qu'il sera effectué de manière douce et prudente. Utilisez un langage rassurant et évitez les mots qui peuvent évoquer des associations négatives, tels que « douleur » ou « froid ».

« Je vais prendre le temps de regarder. »

5. Expliquez à chaque étape ce que vous faites et pourquoi vous le faites.

6. Essayez d'impliquer le(s) parent(s) ou la personne qui accompagne l'enfant dans l'examen et demandez-leur comment ils se sentent.

7. Si l'enfant refuse, vous ne devez jamais lui imposer l'examen. Respectez toujours le consentement et l'autonomie de l'enfant. En cas de refus, il est important de réexpliquer calmement et patiemment la raison et le déroulement de l'examen. Soyez attentif-ve aux signaux et au comportement de l'enfant, tels que la peur, l'incertitude, le dégoût, la tension ou le stress. Nommez ce que vous observez pour aider l'enfant à exprimer ses sentiments.

« Je vois que tu fermes les yeux. Peux-tu me dire ce que tu ressens ou ce à quoi tu penses ? »

Si l'enfant continue de refuser, il peut être nécessaire de prendre un nouveau rendez-vous pour en rediscuter et éventuellement réaliser l'examen lors d'une prochaine consultation.

8. Indiquez à l'enfant qu'il peut se rhabiller, demandez aux parents/à la personne qui accompagne l'enfant de l'aider.

⑤ Échange et suivi 0-5 ans

1. Une fois que l'enfant est rhabillée, asseyez-vous à côté d'elle et demandez-lui comment elle se sent. Et comment se sentent le(s) parent(s)/la personne qui accompagne l'enfant ?

« J'ai vu que tu es en parfaite santé et que ton corps est tout à fait normal tel qu'il est. »

« J'ai vu qu'il y avait [décrivez ce qui a été retiré ou refermé]. C'est bien que nous le sachions. Tu es toujours le même [nom de l'enfant], mais maintenant, nous pouvons mieux t'aider. Si tu as mal ou des démangeaisons à [nom donné par l'enfant] ou si tu ne te sens pas bien, je voudrais que tu le dises immédiatement à maman ou papa [ou à une autre personne qui accompagne l'enfant]. Ensuite, vous reviendrez me voir ou vous irez voir un autre médecin pour qu'il puisse t'aider. »



2. Vérifiez si quelqu'un a encore des questions.
3. Si nécessaire, remplissez les documents :
 - ✓ Certificat médical MGF
↳ <https://www.cgra.be/fr/formulaires/certificat-medical-mgf>
4. Si nécessaire, prenez le prochain rendez-vous et/ou organisez l'orientation vers un autre spécialiste, sensibilisez et donnez des informations sur le réseau (GAMS Belgique, CeMAViE, etc.).

⑥ Au revoir

Assurez-vous de prendre congé de manière positive en soulignant que vous avez été ravi de rencontrer l'enfant et que celle-ci a fait preuve de courage (malgré les éventuels obstacles rencontrés pendant l'examen).

Donnez un signe positif pour soutenir vos paroles : en levant le pouce par exemple.



Cartes Consultations 6-11 ans



⑦ Accueil 6 - 11 ans

1. Présentez-vous et engagez la conversation avec l'enfant et le(s) parent(s)/la personne qui l'accompagne. Adressez-vous également à l'enfant.



« Tu as trouvé facilement ? »

« Comment es-tu venue ici ? »

2. Assurez-vous que des jeux ou des livres de coloriage sont disponibles et choisissez un jeu avec l'enfant.



3. Cadre :

✓ Parlez à l'enfant pour le préparer à l'examen.

« Est-ce que tu sais ce qu'on va faire ici aujourd'hui ensemble ? »

✓ Reprenez les mots utilisés par l'enfant, appuyez-vous sur ce qu'elle sait déjà.

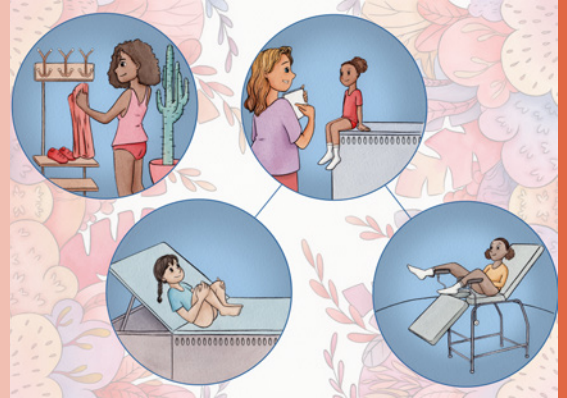
✓ Demandez au(x) parent(s)/à la personne qui accompagne l'enfant d'ajouter quelque chose, si nécessaire.

4. Expliquez les étapes de la consultation.
5. Faites découvrir la salle de consultation et donnez quelques explications.
6. Laissez la place aux commentaires/questions.

⑧ Examen des organes génitaux externes 6-11 ans

CARTES COMPLÉMENTAIRES : 17, 19 et 20

OUTILS : poupée genrée, illustrations adaptées aux enfants des organes génitaux externes



1. Cadre :

« Ici, tu es chez le/la docteur-e. C'est un endroit où l'on s'assure que tu es en bonne santé. Pour cela, on va regarder ton corps ensemble. »

2. Montre les organes génitaux qui sont examinés (sur la poupée, l'illustration).

« Comment appelles-tu cette partie du corps ? »

« Et le mot « vulve », tu le connais ? C'est aussi un mot pour désigner cette partie du corps. »

« Nous allons examiner cet endroit [nom donné par l'enfant] pour voir si tout va bien. Est-ce que tu acceptes d'enlever ton pantalon/ta jupe et ta culotte ? Tu peux garder tes autres vêtements. »

3. Expliquez les différentes options possibles : en position grenouille (couchée sur le dos, les jambes repliées) sur la table d'examen ou les pieds calés dans les étriers si l'enfant est grande et veut essayer.

4. Expliquez que l'examen est uniquement visuel et qu'il sera effectué de manière douce et prudente. Utilisez un langage rassurant et évitez les mots qui peuvent évoquer des associations négatives, tels que « douleur » ou « froid ».

« Je vais prendre un moment pour examiner. »

5. Expliquez à chaque étape ce que vous faites et pourquoi vous le faites.

6. Essayez d'impliquer le(s) parent(s) ou la personne qui accompagne l'enfant dans l'examen et demandez-leur comment ils se sentent.

7. **Si l'enfant refuse, vous ne devez jamais lui imposer l'examen.** Respectez toujours le consentement et l'autonomie de l'enfant. En cas de refus, il est important de réexpliquer calmement et patiemment la raison et le déroulement de l'examen. Soyez attentif-ve aux signaux et au comportement de l'enfant, tels que la peur, l'incertitude, le dégoût, la tension ou le stress. Nommez ce que vous observez pour aider l'enfant à exprimer ses sentiments.

« Je vois que tu fermes les yeux. Peux-tu me dire ce que tu ressens ou ce à quoi tu penses ? »

Si l'enfant continue de refuser, il peut être nécessaire de prendre un nouveau rendez-vous pour en rediscuter et éventuellement réaliser l'examen lors d'une prochaine consultation.

8. Indiquez à l'enfant qu'elle peut se rhabiller.

⑨ Échange et suivi 6-11 ans

1. Une fois que l'enfant est rhabillée, asseyez-vous à côté d'elle et demandez-lui comment elle se sent. Et comment se sentent le(s) parent(s)/la personne qui accompagne l'enfant ?
2. Expliquez ce que vous avez constaté pendant l'examen :

« J'ai constaté que tu es en parfaite santé et que ton corps est tout à fait normal. »

« J'ai vu qu'il y avait [décrivez ce qui a été retiré ou refermé]. C'est bien que nous le sachions. Tu es toujours la même [nom de l'enfant], mais maintenant, nous pouvons mieux t'aider. Si tu as mal ou des démangeaisons à [nom donné par l'enfant] ou si tu ne te sens pas bien, je voudrais que tu le dises immédiatement à maman ou papa [ou à une autre personne qui accompagne l'enfant]. Vous reviendrez alors me voir ou consulter un autre médecin afin qu'il puisse t'aider. »



3. Vérifiez si quelqu'un a encore des questions.
4. Si nécessaire, remplissez les documents :
 - ✓ Certificat médical MGF
 - ↳ <https://www.cgra.be/fr/formulaires/certificat-medical-mgf>
5. Si nécessaire, prenez le prochain rendez-vous et/ou organisez l'orientation vers un autre spécialiste, sensibilisez et donnez des informations sur le réseau (GAMS Belgique, CeMAViE, etc.).

⑩ Au revoir

Assurez-vous de prendre congé de manière positive en soulignant que vous avez été ravi de rencontrer l'enfant et que celle-ci a fait preuve de courage (malgré les éventuels obstacles rencontrés pendant l'examen).

Donnez un signe positif pour soutenir vos paroles : en levant le pouce par exemple.



Cartes complémentaires



11 Arrivée en Belgique

CARTES COMPLÉMENTAIRES : 15, 17, 19 et 20

1. Partez de ce que l'enfant sait sur les raisons de son départ de son pays d'origine.

« Dans quel pays es-tu née ? »

« Vous avez quitté [le pays] pour éviter que tu ne sois excisée, n'est-ce pas ? »

2. Si nécessaire, mentionnez la loi belge **qui aide les parents à protéger leur enfant et évitez les connotations négatives dans votre formulation** (insistez sur la protection).

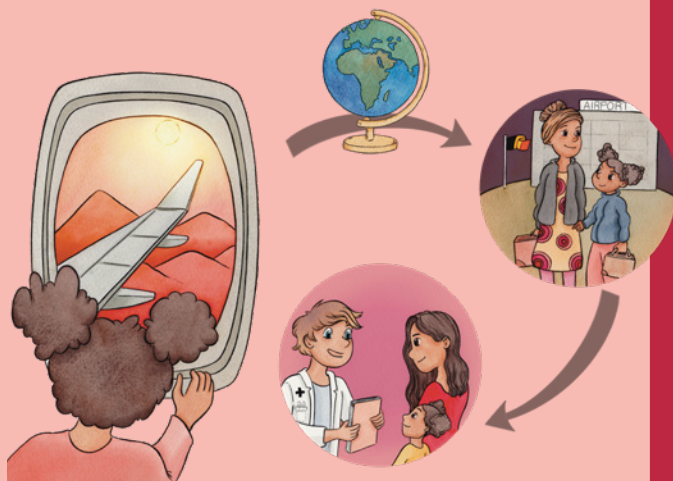
3. Faites le lien avec la consultation médicale et la raison de l'examen.

« En Belgique, il existe une loi qui aide tes parents à te protéger contre l'excision. Tu es ici chez le/la médecin. Nous vérifions si tu es en bonne santé. Pour le savoir, nous devons examiner ton corps ensemble. »

4. Impliquez le(s) parent(s)/la personne qui accompagne l'enfant dans la conversation.

5. Créez une atmosphère dans laquelle l'enfant et le(s) parent(s)/la personne qui accompagne l'enfant osent parler et s'exprimer ouvertement.

« Tout ce qui est dit ici reste entre nous. C'est confidentiel et je n'en parlerai à personne d'autre. La seule exception, c'est si toi ou d'autres enfants êtes en danger : dans ce cas, je pourrais devoir en parler à un autre professionnel pour assurer ta protection ou celle des autres enfants. »



12) Suivi régulier

CARTES COMPLÉMENTAIRES : 15, 17, 19 et 20

1. Si nécessaire, faites référence à la loi belge **qui aide les parents à protéger leur enfant et évitez les connotations négatives dans votre formulation** (insistez sur la protection).

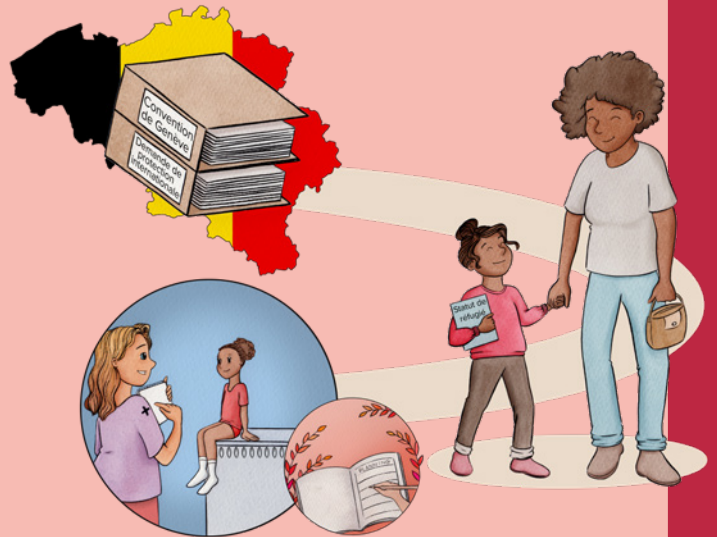
2. Faites le lien avec la consultation médicale et la raison de l'examen.

« Comme tu le sais, il existe en Belgique une loi qui aide tes parents à te protéger contre l'excision. Tu es ici chez le/la médecin. Nous vérifions si tu es en bonne santé. Pour le savoir, nous devons examiner ton corps ensemble. »

3. Impliquez le(s) parent(s)/la personne qui accompagne l'enfant dans la conversation

4. Créez une atmosphère dans laquelle l'enfant et le(s) parent(s)/la personne qui accompagne l'enfant osent parler et s'exprimer ouvertement.

« Tout ce qui est dit ici reste entre nous. C'est confidentiel et je n'en parlerai à personne d'autre. La seule exception, c'est si toi ou d'autres enfants êtes en danger : dans ce cas, je pourrais devoir en parler à un autre professionnel pour assurer ta protection ou celle des autres enfants. »



13 Voyage et prévention

CARTES COMPLÉMENTAIRES : 15, 17, 19 et 20

1. Parlez du voyage de manière positive sans effrayer l'enfant.

« Vas-tu revoir/rencontrer ta famille ? »

« Qui vas-tu voir ? »

« Depuis combien de temps ne les as-tu pas vus ? »

« Ce sera une grande fête ! »

2. Si nécessaire, mentionnez la loi belge **qui aide les parents à protéger leur enfant et évitez les connotations négatives dans votre formulation** (insistez sur la protection).

3. Faites le lien avec la consultation médicale et la raison de l'examen.

« En Belgique, il existe une loi qui aide tes parents à te protéger contre l'excision. Tu es ici chez le/la médecin. Nous vérifions si tu es en bonne santé. Pour le savoir, nous devons examiner ton corps ensemble. »

4. Impliquez le(s) parent(s) ou la personne qui accompagne l'enfant dans la conversation.

« Que pensez-vous de l'excision de votre enfant ? Quelle est l'opinion de votre famille à ce sujet ? »

5. Informez les parents du risque que leur enfant soit emmenée par quelqu'un, même contre leur gré.

« J'ai entendu dire que des filles sont parfois emmenées à l'insu de leurs parents pour être excisées. Que pouvez-vous faire pour éviter cela ? »

6. Soutenez les parents dans les différentes démarches qu'ils entreprennent pour protéger leur fille. Pour certains parents, il est difficile de parler de l'excision.

« Je sens que vous avez du mal à en parler. Est-ce exact ? »

7. Insistez sur votre rôle de prestataire de soins.

« En tant que [votre fonction], je trouve important de parler du bien-être de votre enfant. Je sais que vous faites tout votre possible pour garantir à votre enfant la meilleure santé possible. Il est donc nécessaire de continuer à le protéger contre l'excision. »



Regardez la vidéo : <https://operationalerte.be/tool/mutilations-genitales-feminines/>

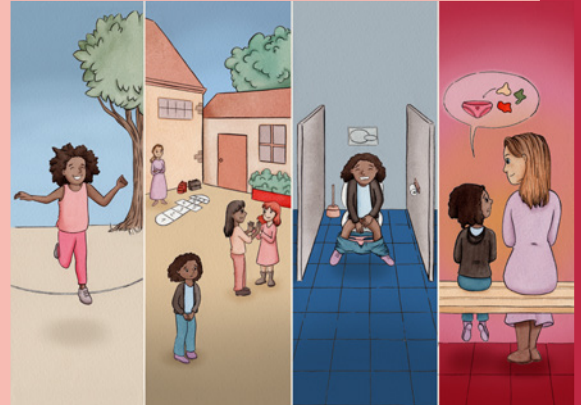
➡ GAMS – Pour un voyage

14 Symptômes

CARTES COMPLÉMENTAIRES : 15, 17, 19 et 20

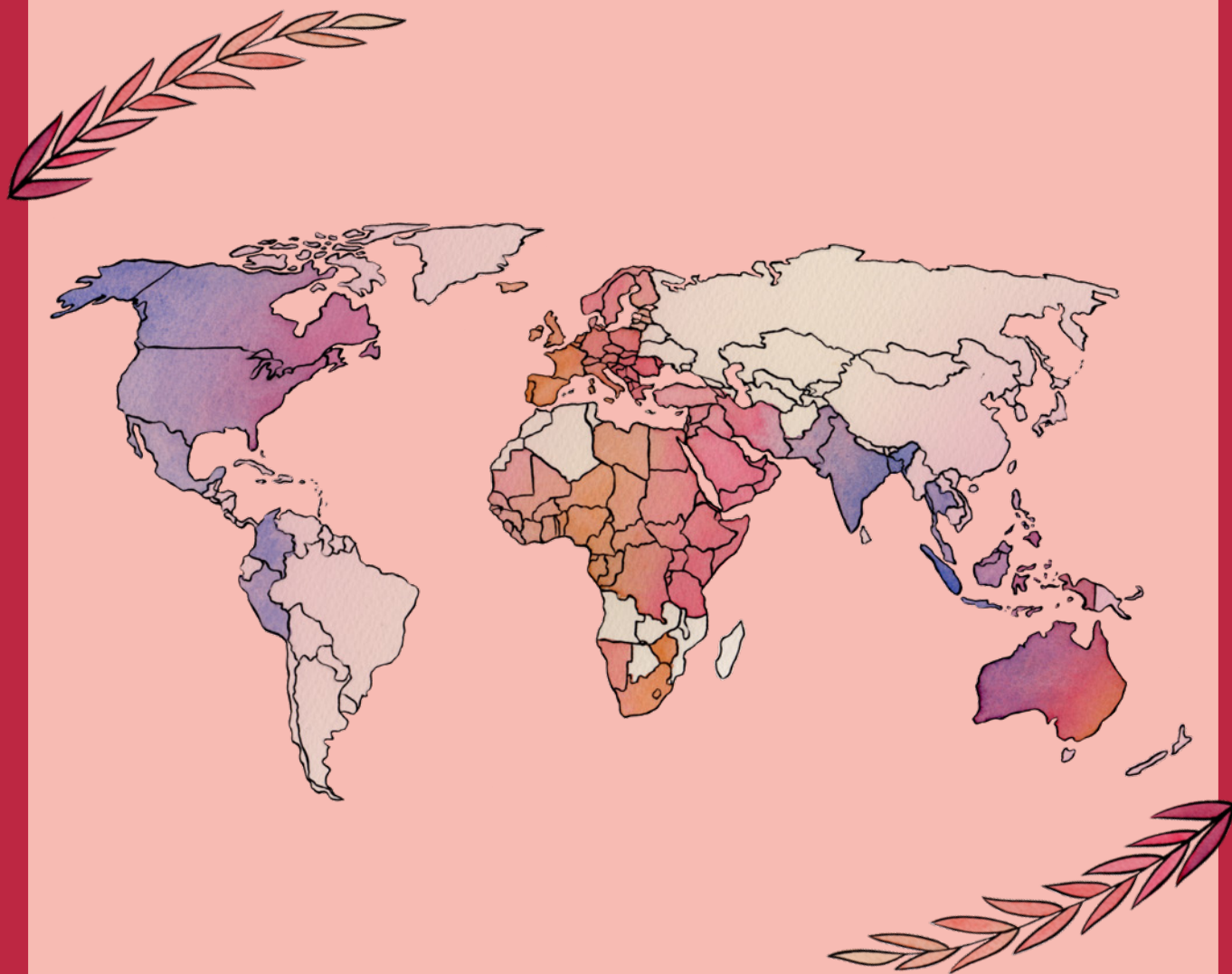
1. Partez de la raison pour laquelle l'enfant est amenée à consulter ou expliquez-lui les signes qui nécessitent une visite médicale :

- ✓ Démangeaisons au niveau de la vulve ;
- ✓ Douleur/gêne au niveau de la vulve ;
- ✓ Douleur lors de la miction, miction longue et difficile ;
- ✓ Écoulements malodorants ou saignements.



2. Demandez à l'enfant à qui elle peut s'adresser si elle ne se sent pas bien et encouragez-la à parler à ces personnes si nécessaire.
3. Impliquez dans la conversation le(s) parent(s) ou la personne qui s'occupe de l'enfant.

⑮ Carte du monde



16 La vulve

OUTILS : poupée genrée, vulve/clito en 3D, livres avec illustrations

1. Partez de ce que l'enfant sait déjà.

« Comment appelles-tu cette partie du corps ? »

« Et le mot « vulve », tu le connais ? C'est aussi un mot pour désigner cette partie du corps. »



2. Expliquez à quel point les vulves sont différentes. Chaque corps est unique, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise anatomie : avec ou sans poils, les lèvres internes plus grandes que les lèvres externes ou inversement, avec plus ou moins de plis, etc.

« Chaque vulve est parfaite telle qu'elle est. »

« As-tu déjà regardé ta vulve ? Tu peux le faire à l'aide d'un miroir. Il est bon de connaître son propre corps. »

3. Créez une atmosphère dans laquelle l'enfant et le(s) parent(s)/la personne qui l'accompagne osent parler et s'ouvrir.

« Tout ce qui est dit ici reste entre nous. C'est confidentiel et je n'en parlerai à personne d'autre. La seule exception, c'est si toi ou d'autres enfants êtes en danger : dans ce cas, je pourrais devoir en parler à un autre professionnel pour assurer ta protection ou celle des autres enfants. »

17 Les mutilations génitales féminines

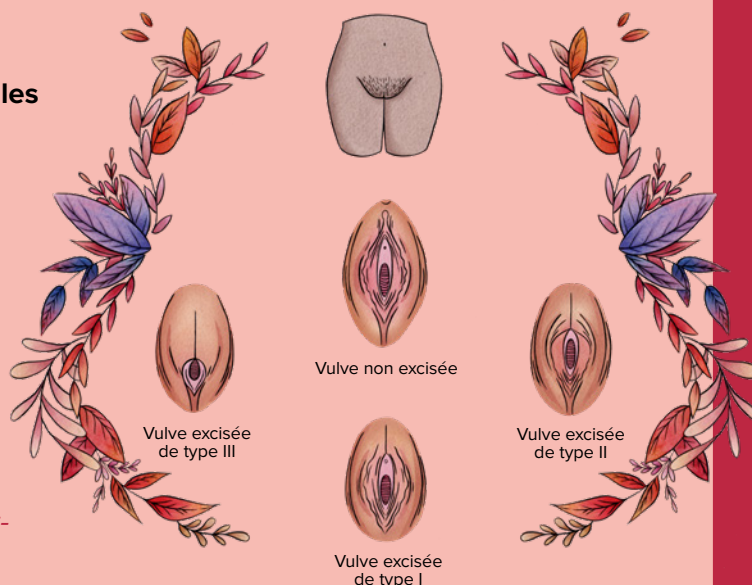
OUTILS : carte du monde, poupée genrée, dessins, etc.

Comment aborder ce sujet avec les filles et leurs parents ?

- ✓ Impliquez les parents sans les juger et sans préjugés.

« Sais-tu où tu es née ou où tes parents sont nés ? »

« C'est un pays où il existe une tradition pour les filles. J'appelle cela « l'excision », mais vous connaissez peut-être un autre nom pour cette pratique. Que pouvez-vous m'en dire ? »



- ✓ Expliquez les différentes conséquences de l'excision sur la santé et améliorez l'image corporelle.

« Ton corps est parfait tel qu'il est, il n'y a rien à changer. »

- ✓ Parlez de la parentalité et de la transmission des traditions : quels aspects de leur éducation et de leurs traditions les parents souhaitent-ils transmettre et lesquels ne souhaitent-ils pas transmettre ?

- ✓ Insistez sur le fait que ses parents la protègent.

- ✓ Répétez les mots utilisés par l'enfant, appuyez-vous sur ce qu'elle sait déjà, demandez aux parents/à la personne qui s'occupe de l'enfant d'ajouter quelque chose, si nécessaire.

« Comment appelles-tu cette partie du corps ? »

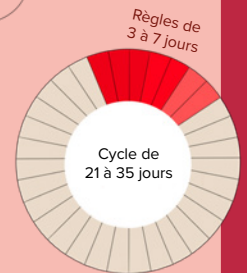
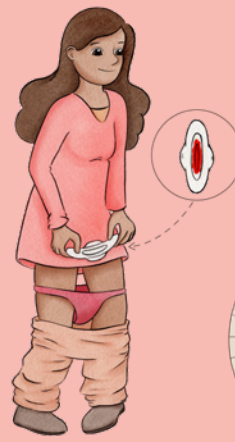
« Et le mot « vulve », tu le connais ? C'est aussi un mot pour désigner cette partie du corps. »

- ✓ Informez les parents sur le travail du GAMS Belgique ou d'autres organisations spécialisées, en fonction des questions posées.

18 Les règles

1. En général :

- ✓ Chaque fille vit ses règles différemment : tu peux avoir des douleurs au ventre, au dos, aux seins ou à la tête, être constipée ou avoir la diarrhée, être plus sensible, etc. Tu peux soulager la douleur avec une bouillotte, des médicaments, du repos, etc.
- ✓ Tu peux continuer à faire tout ce que tu fais d'habitude pendant tes règles (sport, voyages, sorties, école, etc.). Fais ce qui te convient le mieux !
- ✓ Les règles ce n'est pas sale, c'est quelque chose de tout à fait naturel. Mais certaines personnes n'aiment pas en parler. Si cela ne te pose pas de problème, tant mieux !
- ✓ Il existe différents types de protections menstruelles (serviettes, tampons, ...) et en les essayant, tu découvriras quelle protection te convient le mieux.



2. Comment se déroule ton cycle ?

- ✓ Du sang s'écoule de ton utérus et passe par ta vulve pour sortir.
- ✓ Chaque mois, un ovule quitte l'ovaire : c'est l'ovulation. Cela se produit environ le 14^e jour du cycle. Si l'ovule entre en contact avec un spermatozoïde et est fécondé, un enfant peut se développer.
- ✓ Après l'ovulation, la paroi interne de l'utérus (l'endomètre) s'épaissit afin que l'ovule puisse s'y implanter s'il est fécondé.
- ✓ S'il n'est pas fécondé, l'endomètre épaissi quitte ton corps sous forme de saignements. C'est ce qu'on appelle les règles.

3. Informations détaillées :

- ✓ Durée des règles : généralement 3 à 7 jours.
- ✓ 1^{er} jour des règles = 1^{er} jour du cycle menstruel.
- ✓ Durée du cycle menstruel : 21 à 35 jours.
- ✓ 1^{ères} règles entre 10 et 17 ans et dernières règles entre 45 et 60 ans.
- ✓ Couleur des règles : varie du rose au noir, selon le moment du cycle.
- ✓ Règles = menstruations.

19 Le consentement

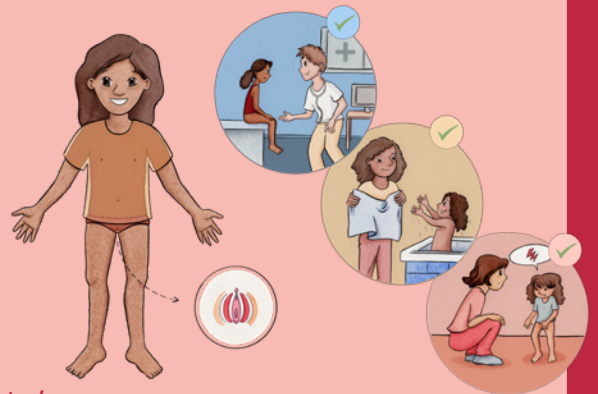
1. Rappelez les limites de son corps ou du corps des autres.

« Ton corps est à toi, rien qu'à toi ! Il te permet de faire plein de choses : marcher, courir, danser, sauter, chanter et explorer le monde autour de toi ! »

« Il est constitué de différentes parties : ta tête, tes bras, tes mains, ton ventre, tes fesses, tes jambes et tes pieds. Chaque partie est importante ! »

« Comment appelles-tu cette partie du corps (en montrant les organes génitaux) ? »

« Et le mot « vulve », tu le connais ? C'est aussi un mot qui désigne cette partie du corps. »



2. Expliquez dans quelles situations l'enfant peut se sentir en sécurité.

« Il existe certaines situations dans lesquelles un.e adulte regardera ou touchera ta vulve. »

✓ *Tu ne peux pas encore t'essuyer après être allée aux toilettes/te sécher après avoir pris ton bain.*

✓ *Si tu as mal, si tu ressens des picotements ou des démangeaisons au niveau de la vulve, un parent ou un.e adulte en qui tu as confiance peut vérifier ce qui se passe.*

✓ *Tu vas chez le médecin pour un examen médical de la vulve et que l'un de tes parents reste avec toi.*

3. Précisez que dans tous ces cas, il faut toujours demander la permission avant d'effectuer ces actes. Tout le monde a le droit de refuser.

« En tant que médecin, je vais toujours te dire ce que je vais faire et je te demanderai si tu acceptes que je te touche à certains endroits pendant mon examen. »

4. **Si l'enfant refuse, vous ne devez jamais lui imposer l'examen.** Respectez toujours le consentement et l'autonomie de l'enfant. En cas de refus, il est important de réexpliquer calmement et patiemment la raison et le déroulement de l'examen. Soyez attentif-ve aux signaux et au comportement de l'enfant, tels que la peur, l'incertitude, le dégoût, la tension ou le stress. Nommez ce que vous observez pour aider l'enfant à exprimer ses sentiments.

« Je vois que tu fermes les yeux. Peux-tu me dire ce que tu ressens ou à quoi tu penses ? »

Si l'enfant continue de refuser, il peut être nécessaire de prendre un nouveau rendez-vous pour en rediscuter et éventuellement réaliser l'examen lors d'une prochaine consultation.

20 Prévention de la violence sexuelle

Commencez par suivre la formation en ligne développée dans le cadre du projet Operation Alerte sur les violences et la communication :

- ➔ <https://operationalerte.be/e-learning/violences/>
- ➔ <https://operationalerte.be/e-learning/communication/>



1. Discutez de la définition des organes génitaux.

« Sais-tu ce que sont les organes génitaux ? Ce sont les parties de ton corps qui se trouvent sous tes sous-vêtements. Elles ont toutes un nom : vulve, fesses, anus, etc. ... »

2. Insistez sur le consentement.

« En tant que médecin, je te dirai toujours ce que je vais faire et je te demanderai si tu acceptes que je te touche à certains endroits pendant mon examen. »

3. Expliquez pourquoi il est nécessaire de parler à quelqu'un en qui l'enfant a confiance.

« Quand quelqu'un te force à faire quelque chose que tu ne veux pas faire avec ton corps ou celui d'une autre personne, c'est une bonne idée d'en parler à quelqu'un en qui tu as confiance. Cette personne est quelqu'un avec qui tu te sens à l'aise. Cela peut être quelqu'un de ta famille ou un-e adulte à l'école. »

« Tu sais mieux que quiconque ce qui est bon pour ton corps. Si quelque chose te met mal à l'aise, c'est important. Tu peux toujours le dire, je t'aiderai à y mettre fin. »

